



Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Éditorial

Je n'ai pas le temps de pratiquer le yoga ou de méditer

par M. G. Satchidananda

« Je n'ai pas le temps de pratiquer le yoga. Je n'ai pas le temps de méditer. » Si vous vous êtes entendu vous lamenter ainsi, il est maintenant temps de vous poser la question « pourquoi ? » Tout le monde dispose de vingt-quatre heures par jour. Alors ce que vous dites réellement est « la pratique du yoga et de la méditation n'est pas ma priorité. » Cela soulève la question la plus importante de votre vie : « Qu'est-ce qui détermine mes priorités ? » Pour répondre à cette question, vous devrez réfléchir aux relations qu'il y a entre vos prior-

ités, vos valeurs, votre culture et le yoga.

Nous vivons dans une culture matérialiste, qui place la possession de choses matérielles au-dessus de tout. Le mot « culture » vient du latin « culte », qui signifie « vénérer », ce à quoi l'on accorde le plus de valeur. C'est pourquoi, dans une culture matérielle, les choses matérielles sont devenues les objets de vénération les plus importants.

Pour comprendre comment votre compréhension et votre pratique du yoga sont influencées par vos valeurs,

réfléchissez d'abord à quelques exemples de « valeurs » :

1. Les valeurs traditionnelles yogiques : les niyamas ou les restrictions de l'astanga yoga de Patanjali : ne pas faire de mal, la vérité, la chasteté, ne pas voler, l'absence d'avidité, l'ascétisme, le spirituel, la libération, l'éveil, l'abandon, la pureté, le contentement.

2. Les vertus chrétiennes traditionnelles : la foi, l'espoir, l'amour, la charité, le salut, le pardon.

3. Les valeurs contemporaines d'individualisme, l'indépendance, « être beau », la compétition, les valeurs familiales, la science, la liberté personnelle, le patriotisme, l'écologie, la préservation de l'environnement, la simplicité volontaire, le féminisme, le végétarisme, la chrétienté, être créatif.

4. Les valeurs encouragées par les philosophes des lumières du 18^e siècle : la vertu, l'honneur, la patience, la tolérance, la justice, la tempérance, l'humilité, la modération, la frugalité.

Réfléchissez ensuite à la façon dont les valeurs contemporaines occidentales ont influencé la manière de présenter le yoga aujourd'hui par rapport à la manière dont il était présenté par les Indiens qui l'ont amené en Occident comme Vivekananda et Yogananda. Ils ont présenté le yoga tout

à l'intérieur

1. Je n'ai pas le temps de pratiquer le yoga ou de méditer, par M.G. Satchidananda
2. À la poursuite du Kriya Yoga tamoul Siddhantha, par Satchidananda
6. Un changement de perspective entraîne la réalisation du Soi, par M. G. Satchidananda
7. Lorsque le divin descend, par Rajendra Gupta
9. Publications du centre de recherche des Yoga Siddhas
10. Nouvelles et Notes



Publié trimestriellement par Les Éditions Kriya Yoga de Babaji Inc.

196, rang de la Montagne, C.P. 90

Eastman (Québec) Canada J0E 1P0

Tél. : 450-297-0258; téléc. : 450-297-3957

Courriel : info@babajiskriyayoga.net Internet : www.babajiskriyayoga.net

Suite à la page 2

À la poursuite du Kriya Yoga tamoul Siddhantham

par M. G. Satchidananda

Je suis arrivé à l'ashram de Kriya Babaji Sangam au bord de la mer à San Thome, Madras, en Inde au début de juin 1972. Il faisait chaud et humide. J'étais fatigué à cause du long voyage pour m'y rendre. Je me sentais à la fois impressionné et appréhensif à propos du nouvel environnement et de ma nouvelle affectation venant de mon professeur Yogi S. A. A. Ramaiah. En traversant l'entrée principale, je suis tout de suite allé vers le murthi en granite de Babaji situé au fond de la cour et j'ai offert mes prières de gratitude et d'amour pour recueillir la bénédiction de Babaji. Mon hôte, Swaminathan, m'a présenté au gardien, Palaniandi et à sa famille. J'ai défait mes bagages et plus tard durant la soirée, Swaminathan et moi sommes partis à bicyclette à travers les rues étroites de l'ancien Mylapore jusqu'au restaurant local où nos contenants tiffen furent remplis de riz, de curry, de légumes frits, d'appalam et de soupe rasam. Nous les avons ramenés et j'ai pris mon premier repas assis sur la véranda de l'ashram, utilisant des feuilles de ba-

nanas comme assiettes et mangeant avec mes doigts.

Depuis le jour où je suis devenu un disciple de cet homme indien énigmatique, deux ans et demi plus tôt, mon ego a été mis au défi. Je l'ai rencontré à Washington, D. C., alors que je me préparais à faire mon entrée dans le corps diplomatique de la U.S. Foreign Service. J'avais déjà passé les examens écrits et oraux et j'étais diplômé de la School of Foreign Service de l'Université de Georgetown. Ma première année avec lui a bouleversé ma vie. Plutôt que d'amorcer une carrière comme diplomate, j'ai travaillé avec lui dans ses ashrams et ses centres à New York, Washington, D. C. et Los Angeles. Par la suite, il m'envoya à Chicago pour ouvrir un nouveau centre de Kriya Yoga et travailler afin d'économiser 5 000 \$, soit les fonds nécessaires pour financer mes affectations en Inde. J'ai travaillé à Chicago durant six mois à charger de la marchandise

Suite à la page 3

Éditorial (suite)

d'abord comme une approche philosophique, « la réalisation du Soi ». Par la suite, dans les années 60 et au début des années 70, les nombreux gurus indiens et tibétains ont présenté le yoga à l'Occident comme une « contre-culture » et une approche psychologique de découverte de soi.

Aujourd'hui, le yoga s'est adapté non seulement à la culture matérialiste, mais à l'intérieur même de cette culture, aux intérêts particuliers des individus. Par exemple, ceux qui considèrent la santé et le bien-être comme essentiels voient la pratique du yoga comme moyen de restaurer, maintenir et développer la santé. Ceux qui souhaitent « être beau » voient le yoga comme moyen de perdre du poids, de préserver leur jeunesse et leur attrait sexuel. D'autres le considèrent comme un moyen de gagner leur vie, et veulent devenir professeurs de yoga, souvent prématurément, ou thérapeutes de yoga comme plus récemment. Ceux qui souffrent du stress voient dans le yoga un moyen de relaxation ou de gestion du stress. Ceux qui cherchent la paix intérieure voient dans le yoga une façon de méditer. Ceux qui cherchent la vérité métaphysique ou la sagesse s'intéressent aux enseignements pratiques de la sagesse du yoga. Ceux qui cherchent la « libération » du cycle des naissances et des renaissances voient dans le yoga un véhicule pour en sortir. Ceux qui cherchent Dieu, ou l'éveil, considèrent les pratiques et enseignements comme un moyen de les rapprocher de leurs buts.

La façon dont le yoga est présenté par chaque professeur et pratiqué par chaque étudiant dépend du degré qu'ils accordent à ces diverses valeurs, dont celles mentionnées ci-dessus, et cela varie considérablement parmi les professeurs et les élèves.

On voit ce que l'on désire. « Les voleurs ne voient que ce qu'il y a à voler. » Les désirs déterminent les valeurs. Les désirs sont aussi induits par des habitudes. Les aliments que vous mangez, les distractions que vous cherchez, vos peurs et aversions, sont tous induits par des habitudes. Et le désir

est ce que l'Ego ressent : « je veux, j'ai besoin, je serai », dit l'ego. L'aspiration est ce que ressent l'âme. L'âme cherche à se libérer des désirs sans fin de l'égo, induits par habitude, en transcendant la perspective de l'ego. Elle y parvient en cultivant la prise de conscience, le discernement, le Témoin, le « lâcher-prise » par rapport aux fausses identifications de « je suis le corps, je suis mes émotions, je suis mes pensées ». Le yoga est une pratique intégrale qui aspire à la vérité, la simplicité, la bonté et la compassion.

Même si extérieurement la pratique du yoga est similaire, la valeur que nous y attachons diffère. Par conséquent, ses effets et bénéfices seront différents. Les valeurs influencent nos choix, nos comportements et nos actions. Les valeurs naissent grâce à des objectifs et intentions, exprimés comme priorités, manifestés par les choix conscients. Ces derniers, à leur tour, vous donnent une direction, un but et un sens.

Pour atteindre votre objectif, commencez par réfléchir à la question « Qui suis-je ? » et « Qui ne suis-je pas ? » Puis « À quoi est-ce que j'accorde le plus de valeur ? » Enfin, « Quelles sont mes priorités ? » Par exemple, si votre développement spirituel et votre santé sont les choses les plus importantes et, donc, que votre pratique du yoga et de la méditation sont votre priorité, alors que cela devienne la première chose que vous fassiez chaque jour. Puis tout dans votre vie deviendra votre yoga. Tous les défis de votre vie deviendront consciemment une façon de servir le mieux possible vos plus hautes aspirations !

Les pratiques holistiques comme le yoga, lorsqu'elles sont faites régulièrement, promettent l'intégrité, l'équilibre, l'harmonie du corps, du mental et de l'esprit. Cela vous permet de plonger en vous-même, d'explorer et de vous tester vous-même et de devenir conscient et libre de choisir vos objectifs, vos valeurs et votre culture. En alignant vos valeurs à votre pratique, vous commencerez à transcender les perspectives de l'ego et de toutes ses souffrances et maintiendrez la perspective de votre âme, le Témoin, c'est ce qu'est le yoga. □

À la poursuite (suite)

dans des semi-remorques de 40 tonnes, avant de me trouver un emploi dans la fonction publique en tant qu'agent au Département de l'aide sociale dans un quartier défavorisé durant le jour ; pendant ce temps, j'étais également chauffeur de taxi la nuit et les week-ends afin d'amasser les fonds requis.

Yogi Ramaiah me motiva à poursuivre l'étude des enseignements de Babaji et de ses gurus, les Siddhas tamouls du yoga, dès la première conférence à laquelle j'assistai à son centre de Kriya Yoga au 1818, place Riggs, à Washington, D. C., en 1970. Il les présentait collectivement comme le « Tamil Kriya Yoga Siddhantam ». Dans chacune de ses nombreuses conférences, il commençait par une prière en hommage aux « 18 siddhas », ou maîtres du yoga, dont il recherchait, collectait et préservait les écrits sur des manuscrits en feuilles de palmier depuis 1960. Ensuite, il choisissait et chantait l'un des versets des Siddhas avant de donner une conférence inspirée de deux heures à ce sujet. Il avait l'habitude de citer le Thirumandiram :

*« Si le corps périt, Prana s'en va
La Lumière de Vérité ne sera pas atteinte ;
J'ai appris la façon de préserver mon corps
Ainsi, mon Prana aussi.
Un temps fut lorsque je détestais le corps ;
Mais ensuite, j'ai vu Dieu à l'intérieur
Et le corps, je réalise, est le temple de Dieu
Alors, j'ai commencé à le préserver.
Avec beaucoup de soin. »*

– Thirumandiram, verset 724 et 725, traduction B. Natara-jan.

« Permettez au monde entier d'atteindre la béatitude que j'ai atteinte. » Verset 85

Anbe Sivam (Amour est Dieu)

*« Le but de la médecine est de guérir les maladies du corps ;
Le but de la médecine est de guérir les maladies du mental ;
Le but de la médecine est de prévenir les maladies ;
Le but de la médecine est de rendre le corps immortel. »*

et Babaji : *« Cherchez Babaji pour devenir Babaji. »*

Babaji lui avait donné la tâche de rassembler et publier tous leurs écrits. Pour ce faire, il a parcouru tout le sud de l'Inde afin de visiter des collectionneurs privés, des librairies de manuscrits et des médecins Siddha. Il a ramassé plus de 1 000 manuscrits en feuilles de palmier dans son ashram de Kanadukathan. Il a publié une petite collection de ceux-ci en 1968 et continua à enregistrer ces conférences pour la postérité. Très peu d'entre eux ont été traduits en anglais et publiés. Si nous le déplorions et que nous lui demandions quoi lire à la place, il répondait : « Si vous ne pouvez pas lire les versets tamouls des Siddhas, lisez les Lettres sur le yoga de Sri Aurobindo. » Alors, j'ai acheté ces livres peu après mon initiation par Yogi Ramaiah et j'ai commencé à les étudier. Je les ai amenés avec moi en Inde. J'étais aussi très déterminé à apprendre le tamoul assez bien pour me permettre de lire les versets.

Swaminathan (David Mann), un ami et condisciple de Yogi

Ramaiah, avait été envoyé en Inde un an plus tôt. Nous avions été initiés ensemble par celui-ci en juin 1970 à New York. Après la Kumba Mehla de Allahabad en 1971, Yogi Ramaiah lui avait demandé de demeurer à son ashram nouvellement établi dans le village ancestral de Kanadukathan, Chettinad, un voyage d'environ neuf heures de Madras. Les choses n'étaient pas faciles pour lui. Peu après son arrivée, pendant qu'il méditait dans le temple de Meenakshi près de Madurai, son sac contenant tout son argent et son passeport fut volé. Il contracta une jaunisse pendant son séjour et passa presque six mois alité à Kanadukathan. J'arrivais en Inde pour le relever de ses fonctions et pour accomplir ma nouvelle tâche : acheter une terre du gouvernement central de l'Inde à Porto Novo (Parangipettai), lieu de naissance du guru de Yogi Ramaiah, Satguru Babaji Nagaraj.

Je suis resté trois jours à Madras, durant lesquels je devins familier avec mes tâches administratives et je donnai des cours de Kriya Hatha Yoga à des enfants du quartier de San Thome. Ensuite, Swaminathan et moi partîmes vers le sud pour visiter l'Ashram de Sri Aurobindo, les sanctuaires des Siddhas à Thanjavur, Madurai et Chidambaram, le lieu de naissance de Babaji à Porto Novo et notre ashram de Kanadukathan. Une semaine plus tard, Swaminathan retourna aux États-Unis.

J'étais reconnaissant envers Yogi Ramaiah d'avoir exigé que je vive une vie très simple, sans confort matériel, durant les deux ans qui précédèrent mon voyage en Inde. Cela aurait été trop difficile de m'adapter aux conditions primitives et au régime simple et insalubre de l'ashram de Kanadukathan pendant que je pratiquais intensivement le yoga huit heures par jour. Ce dont je me souviens est la paix et le silence, qui compensait largement la chaleur, la quasi-inexistence d'électricité, de plomberie et de communication avec le monde extérieur. J'ai appris le tamoul avec l'aide d'un brahmane local dévoué et enseignant à la retraite, assez bien pour écrire des lettres à Yogi Ramaiah. Une fois par semaine, je voyageais en autobus jusqu'à la ville voisine de Karaikudi à 17 km pour acheter du riz, des légumes, du dal, des fruits et de l'huile de sésame. Lakshaman, le fils adoptif de Yogi Ramaiah, m'accompagnait et m'aidait à transporter ce gros sac en tissu rempli de denrées. L'épouse de Lakshaman, Karuppai venait à l'ashram trois fois par jour pour préparer les repas sur un feu à ciel ouvert, utilisant de la bouse de vache séchée mêlée à de la paille comme combustible et des récipients en terre cuite comme ustensiles de cuisson, au menu : idli et sambar, le matin, curry, légumes frits et riz pour le midi et dosai et chutney en soirée. Pour mon bain, je puisais d'un puits un sceau d'eau que je déversais sur moi et je m'exfoliais avec la fève mungo. Tous les mois, je prenais le train pour Porto Novo et ensuite un dandi, une voiture tirée par un cheval, à l'endroit où Babaji est né, j'y campais pour la nuit avant de me rendre à Madras où je payais des factures, donnais des cours et me promenais à bicyclette partout. Tout ceci ajoutait juste ce qu'il faut de piquant à mon amour grandissant de l'Inde et l'absorption de la culture Siddha tamoule.

Ma première année en Inde a atteint son paroxysme lorsque Yogi Ramaiah me demanda de me rendre à New Delhi pour

Suite à la page 4



À la poursuite (suite)

obtenir la permission d'acheter le petit terrain triangulaire à Porto Novo où Babaji est né. Je m'y suis rendu avec Edmund Ayyappa, envoyé récemment par Yogi Ramaiah pour prendre ma relève, pour rencontrer Dr Karan Singh, le ministre du Tourisme et de l'Aviation civile. Le Dr Singh et Yogi Ramaiah s'étaient liés d'amitié lors de la Kumba Mehla à Allahabad en 1971. Il utilisa son influence sur le ministre chargé des Douanes pour le convaincre de vendre ce terrain à notre Kriya Babaji Sangah. Durant les trois années suivantes, Yogi Ramaiah supervisa la construction d'un sanctuaire en granite pour Babaji sur ce terrain avec l'aide de Ganapathy Stapathi, un constructeur réputé de temple de Mahabalipuram. Vingt plus tard, le Dr Singh, Prince du Cachemire et descendant de Ram, érudit littéraire et fiduciaire de la Sri Aurobindo Society, devint ambassadeur de l'Inde aux États-Unis.

La publication de Bogar Kanda Yogam

Huit ans plus tard, en 1980, Yogi Ramaiah me demanda de retourner en Inde avec une nouvelle tâche : superviser à Chidambaram l'impression du premier volume de Bogar Kanda Yogam, une publication en tamoul contenant certains des poèmes importants que Yogi Ramaiah avait recueillis vingt ans plus tôt durant ses voyages au Tamil Nadu. Dans les années qui ont suivi, les ashrams de Kanadukathan et de San Thome Madras subirent des transformations importantes. Le bâtiment de l'ashram de Kanadukathan, qui fut acheté vers 1965 par Yogi Ramaiah avec sa part de la succession familiale, avait été construit dans le style typique des Chettiars, un clan de commerçants qui a construit ce village au cours des 150 dernières années. Il avait une très grande cour entourée de vérandas sur les quatre côtés, avec des piliers supportant le toit en tuiles. Derrière les vérandas, il y avait des petites chambres. La cuisine était à l'arrière. L'entrée de la bâtisse de 460 mètres carrés avait une large véranda en granite et des planchers de teck massif. Lorsque j'y suis retourné en 1980, j'ai découvert un sanctuaire de granite, construit à l'arrière de la cour centrale, où était installé un murthi dédié à Avvai, la grande dame Siddha et poète lauréate du Tamil Nadu. Dans le sanctuaire, les mille manuscrits en feuilles de palmier écrits par les Siddhas du yoga avaient été préservés et entreposés. Des sanctuaires attenants avaient aussi été construits dans la cour de l'ashram pour Babaji, Mataji et Amman. Sur une dalle de granite surélevée de 1,82 m par 0,91 m, sous la véranda, le murthi de Babaji fut placé. Il était unique parce que sa tête penchait légèrement vers l'arrière et sur le côté de façon à dépeindre l'expression d'extase. Un prêtre local venait tous les matins lui offrir une guirlande de fleurs de jasmin, de l'encens et lui chanter des slokas et des prières.

Ma nouvelle affectation me demandait de passer plusieurs jours à Porto Novo et à Chidambaram, une ville voisine. À Porto Novo, un érudit tamoul et un directeur d'une école locale avaient été engagés par Yogi Ramaiah pour transcrire et enregistrer les poèmes écrits sur des manuscrits en feuilles de palmier par le Siddhar Boganathar et recueillis par Yogi Ramaiah. La feuille de palmier est extrêmement résistante. Le texte est inscrit avec une pointe en acier. De la poudre de charbon est frottée sur les gravures de la feuille afin de rendre le tout facile à lire. Ces manuscrits avaient une durée de vie d'environ

300 à 400 ans et étaient par la suite recopiés. Ce manuscrit était le premier à être imprimé avec la technologie d'impression d'aujourd'hui. À Chidambaram, sur la rue South Car, j'ai passé plusieurs jours à superviser le placement à la main de chaque caractère typographique en plomb du texte manuscrit dans un cadre en bois, qui était par la suite placé sur une vieille presse allemande Heidelberg. C'était « moderne », parce qu'elle fonctionnait à l'électricité ! Depuis 1952, toutes les publications du Kriya Babaji Sangah avaient été imprimées sur une petite presse manuelle, une page à la fois. En 1990, tous les poèmes sur feuilles de palmier de Boganathar et recueillis par Yogi Ramaiah avaient été transcrits et imprimés à Chidambaram ainsi en quatre volumes colossaux intitulés Bogar Kanda Yogam et publiés par Kriya Babaji Sangam en tamoul seulement, à l'exception des chapitres d'introduction en anglais.

Le Projet de recherche des Yoga Siddhas

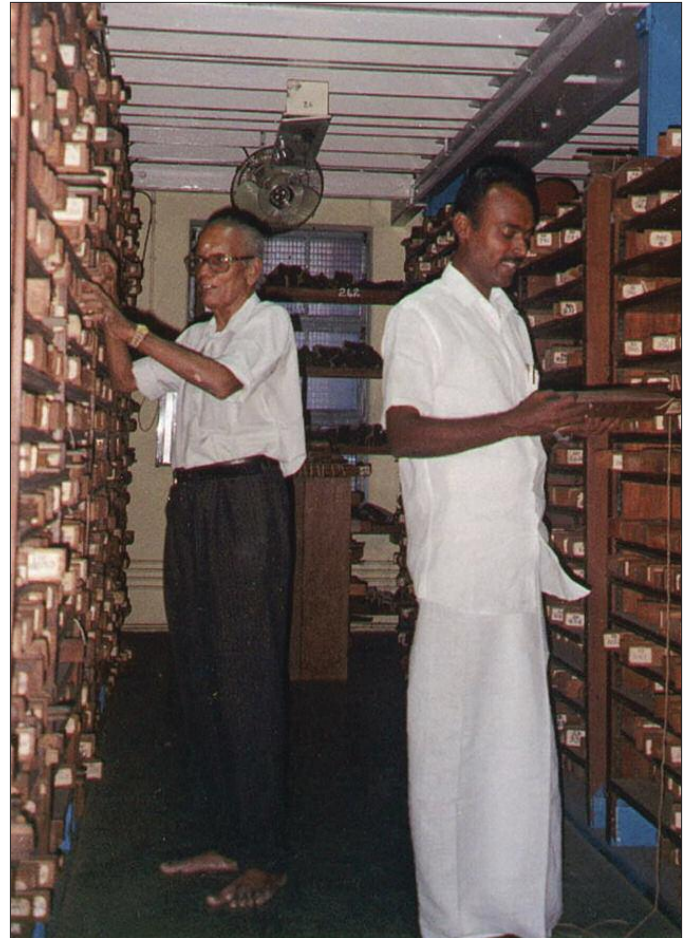
Au début de l'année 2000, avec l'aide de mon collègue le Dr Georg Feuerstein, j'ai conçu quatre études pour recueillir, préserver, transcrire et traduire les écrits sur le yoga des 18 Siddhas. Durant cette année-là, j'ai engagé un érudit reconnu, le Dr T. N. Ganapathy, son assistant, le Dr Kr Arumugam et par la suite cinq autres érudits tamouls pour implanter les études du « Projet de recherche du Yoga Siddha ». En 2003, la première publication née de ce projet fut « The Yoga of Boganathar », qui inclut des poèmes choisis dans le Bogar Kanda Yogam traduits en anglais par le Dr Ganapathy. Les années suivantes, le projet a produit les publications en anglais suivantes : The Yoga of Boganathar, volume 2, The Yoga of the Eighteen Siddhas: an Anthology, The Yoga of Siddha Avvai et Yoga of Siddha Tirumular. Une autre publication, A treasure trove of Siddha Poems, sera publiée en 2015. Elle contiendra un DVD de plus de 700 poèmes des 18 Siddhas et un guide descriptif de chacun d'eux. Des informations supplémentaires à propos de ceux qui ont contribué aux travaux du Projet de recherche du Yoga Siddha et ses études peuvent être trouvées à cette adresse : www.babajiskriyayoga.net/english/siddha-research-center.htm

En 1982, lorsque l'entreprise pour laquelle je travaillais fut rachetée par une plus grosse entreprise, ses gestionnaires, dont moi-même, furent envoyés à un séminaire d'évaluation à Montréal, là, on me posa la question suivante « Quelles sont vos aspirations de carrière ? » J'ai répondu : « Publier les écrits des 18 Siddhas. » Jusqu'à ce moment, cela n'avait été qu'une lueur d'espoir dans mes yeux. Je suis reconnaissant envers Babaji et les Siddhas pour m'avoir donné les moyens de le faire depuis, en commençant par mon premier livre en 1991, Babaji et la tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas, et le second en 1993, Thirumandiram : A classic of Yoga and Tantra. Cette semaine, en me préparant pour la quatrième impression du plus récent Thirumandiram, je me souviens avec gratitude de tous les étudiants et donateurs qui m'ont aidé à réussir ma poursuite du « Kriya Yoga tamoul Siddhantham ». Ce qui commença par quelques versets de poèmes des Siddhas chantés en tamoul par Yogi Ramaiah en 1970 demeure une source quotidienne d'inspiration et de guidance durant mon étude et ma méditation sur les trésors littéraires mentionnés plus haut. Que le parfum du Kriya Yoga tamoul Siddhantham soit disséminé dans le monde entier ! □





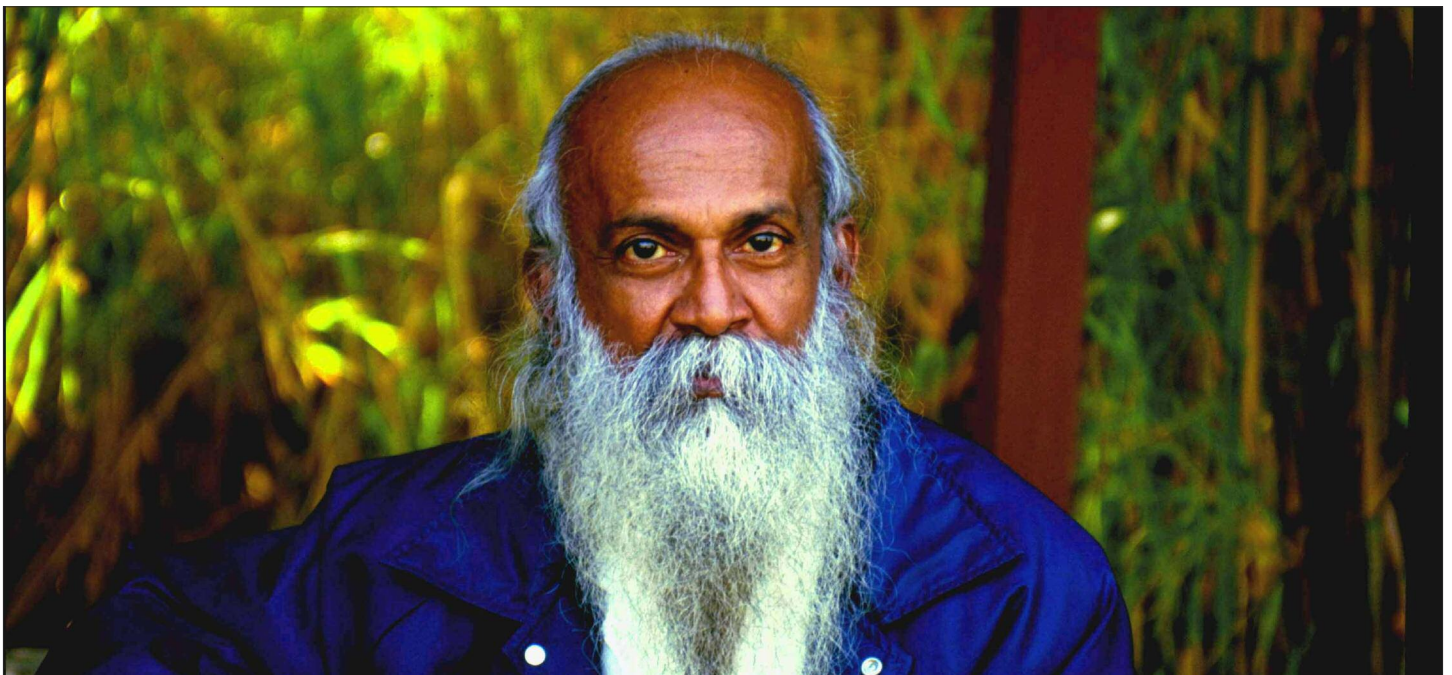
Sri Aurobindo et la Mère.



Dr. T.N. Ganapathy et Dr. KR Arumugam dans le Oriental Manuscript Library, 2001.



Marshall Govindan et Dr. Georg Feuerstein, 2001.



Yogi S.A.A. Ramaiah



Un changement de perspective entraîne la réalisation du Soi

par M. G. Satchidananda

Le yoga est l'un des six darsanas ou perspectives dans la tradition hindoue. C'est faux de les définir comme des « écoles philosophiques » comme certains le font, car ils ne cherchent pas à seulement comprendre ou à créer un modèle intellectuel de la réalité ou la vérité par le raisonnement. Le yoga enseigne que ce n'est que par le samadhi, absorption cognitive, que l'on devient et demeure « conscient de ce qui est conscient », que l'on connaît la réalité ou la vérité par identification. La pratique du yoga est conçue de façon à créer les conditions par lesquelles la « réalisation du Soi » et la « réalisation de Dieu » sont accessibles.

Le point de départ est l'état d'éveil ordinaire de la conscience physique, dominé par l'ego, que l'on peut définir comme l'habitude de s'identifier à ce que l'on n'est pas : le corps, les émotions et les mouvements du mental. C'est pourquoi Patanjali, dont les Sutras du yoga commencent par yoga-citta-vritti-nirodha, c'est-à-dire « Le yoga est la cessation (du processus d'identification) avec les fluctuations (qui émergent dans) la conscience » (verset 1.2), définit dans le verset suivant les fausses identités comme les perceptions des cinq sens, de l'imagination, des pensées, des mémoires et du sommeil. Par conséquent, l'égoïsme est la raison pour laquelle il recommande sa principale méthode : « Grâce à la pratique constante et au détachement, (émerge) la cessation (de l'identification avec les fluctuations de la conscience) », verset 1.12.

Le yoga commence avec le darsana dualistique ou la perspective du Samkhya, qui parle de deux pôles de réalité : le sujet, la conscience, le Soi, Purusha et l'objet, Prakriti ou Nature, ce qui est toute chose. Le Soi n'est pas un objet, ce n'est pas une chose. Il n'a pas de forme et il n'est pas limité par le temps et l'espace. Dans chacun de nous, il peut cependant être réalisé comme étant le Témoin de tout le reste, incluant les pensées, les émotions, les sensations, toutes expériences, même les plus subtiles. Par contre, contrairement à toute chose, il perdure. Toute chose est transitoire, impermanente, sujette au changement.

Le yoga est un chemin progressif menant à la réalisation du Soi et de Dieu. Il prescrit différentes méthodes pour développer les conditions et les qualités, incluant la concentration, l'équanimité, un comportement vertueux, une bonne santé et l'énergie, qui seront nécessaires pour favoriser un changement de la perspective égoïste ordinaire vers la perspective du Soi, de l'âme, du Divin à l'intérieur de nous. Selon le Siddhar Boganathar, ce « changement de perspective » se produit en dix étapes :

« Tout ce qui est vu par les yeux est faux ; sans discrimination (tout) est perdu ;

Habité par l'amour, ceux qui ont fait l'expérience et ont atteint les pieds du guru, il n'y a pas de lassitude ;

L'excellente danse sera observée ;

L'intuition dans les dix manifestations vertueuses de Siva sera ressentie ;

La cessation des sastras usés, l'espace, sera atteinte ;

C'est l'âme pure universelle de la sagesse. »

– Upadeca Jnananm, verset 90, page 210-11, The Yoga of Baganathar, volume 2.

Dans ce verset, « le guru » est Siva. Celui qui atteint ses « pieds » demeure dans la perspective du témoin, observant Ses innombrables danses de création, de préservation, de dissolution, d'obscurcissement et de grâce dans « tout ». Les dix manifestations sont les dix étapes, le daka-kariyam, sur le chemin de la vérité, la sagesse et « l'espace » vaste et lumineux au-delà de la portée de l'intellect et des sastras. Il y a trois niveaux pour percevoir les choses. Au premier niveau, nommé rupa, nous percevons la chose sans questionnement, doute ou discrimination. Ensuite, au second niveau, appelé darsana, nous commençons à remettre en question la chose, cherchant à comprendre sa signification, sa nature. Cela nous amène au troisième niveau, suddhi, dans lequel, par la contemplation et la conscience détachée, l'on possède viveka ou la connaissance discriminatoire. Lorsque ces trois niveaux sont appliqués aux trois principes, tattvas (les trente-six évolutions/catégories de la Nature en Samkhya), atma (l'âme, le Soi) et Siva (le Seigneur), nous obtenons huit étapes. Il n'y a pas de Siva-suddhi ; à la place, il y a deux étapes : Siva-yoga et son résultant Siva-bhoga.

1. *Tattva-rupa* : Par des instructions personnelles ou par l'étude de livres, l'on acquiert la connaissance de la nature de 36 évolutions, du plus commun au plus sublime : cinq maha-bhutas (les cinq éléments de la terre, l'eau, le feu, l'air et l'espace), les cinq tanmatras (les éléments ou structures de l'énergie subtile de la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le touché), les cinq karmendriyas (les sens conatifs : communication, vac, « vox » ou la « parole » ; manipulation, hasta ou « main » ; locomotion, pada ou « pied » ; digestion, payu ou « anus » ; procréation, upastha ou « organes génitaux »), les cinq jnanendriyas (les organes des cinq sens), manas (le mental), ahankara (égoïsme), buddhi (l'intellect), prakrit-maya (nature primaire), purusa (conscience, le Soi), les cinq agents de maya : kalaa (activité limitée, ou pouvoir, expression limitée de kriya-shakti, qui génère le karma par l'entremise du mérite et du démerite), niyati (« nécessité, destinée » ; l'opposé de l'éternelle liberté caractérisée par Parama-Shiva ; la loi karmique ; loi de la causalité), vidhya (« connaissance », limitée ou impure), kaala (« temps » ; l'opposé de la nature transtemporelle de Parama-Shiva), maya elle-même (« le pouvoir particulier » par lequel la Réalité Unique semble devenir limitée et mesurable/quantifiable par la séparation du sujet et de l'objet), suddha-vidhya (ou « connaissance pure », « je suis et cela est »), isvara (« le seigneur », la réalisation « cela je suis »), sadakya (« le toujours bienveillant », « je suis cela »), bindu (le point primordial ou semence), nada (le son primordial).

2. *Tattva-darsana* : se produit lorsque nous les remettons

Suite à la page 7

Lorsque le divin descend

par Rajendra K. Gupta

Les Vedas disent que celui qui peut rester assis sans bouger pendant trois heures et demie atteindra l'état de Samadhi.

Qu'est-ce que le Samadhi ? Le corps humain est essentiellement constitué de trois koshas ou corps : physique (annamaya), subtil (sukshama) et causal (karan). Le corps subtil se divise ensuite en trois gaines : vital (pranamaya kosha), mental (manomaya kosha) et intellectuel (vijyanmaya kosha). On doit transcender les corps physique, émotionnel, mental et intellectuel pour arriver à l'état de Samadhi qui se situe dans le corps causal. L'état de Samadhi est atteint par celui dont le corps parvient à un état de mort apparente. Le souffle n'est pas présent dans le corps et les pensées ne traversent pas l'esprit. Il est possible de goûter l'intellect comme lumière du divin gnostique (connaissance divine) ou parvenir à l'extase ou la félicité. La progression de la gnose (prajna) et de la félicité n'est pas linéaire, mais elles peuvent être expérimentées indépendamment l'une de l'autre.

Ceux qui ont été jusqu'au troisième niveau d'initiation du Kriya Yoga de Babaji font en principe l'expérience de l'état sans souffle pendant les kriyas samadhi, mais il est

difficile d'atteindre l'état d'absence de pensées. Et lorsque les pensées arrivent, la respiration revient.

Que faut-il faire pour arrêter les pensées ? Ne rien faire des pensées qui surgissent est la meilleure méthode. Laissez-les venir et s'en aller. Les pensées émergent dans l'esprit non pas de l'extérieur, mais parce qu'elles sont présentes dans l'esprit, tant comme potentiel dans la matière première de la mémoire, le subconscient, et au niveau conscient. Si le corps n'est pas bien préparé au préalable par les pratiques du hatha yoga, il ne se calmera jamais. Si le corps n'est pas immobile, l'esprit ne s'apaisera jamais.

Un esprit calme n'est pas nécessairement un esprit vide. Dès que l'on ferme les yeux, et que l'on commence à ancrer notre méditation sur un mantra ou un point, un objet, l'esprit choisira de se divertir avec des pensées agitées. Il existe cinq étapes de méditation, où les pensées peuvent émerger.

1. Le premier stade est constitué du bavardage aléatoire sans fin. Une personne qui n'a pas appris à disci-

Suite à la page 8

Un changement de perspective (suite)

en question, cherchant à comprendre.

3. *Tattva-suddhi* : se produit lorsque les doutes sont clarifiés (d'où le *suddhi* ou purification) et que par la contemplation de chaque tattvas, l'on réalise que l'un est différent des autres et l'on s'abstient de s'identifier avec eux. L'on demeure le témoin, conscience pure.

4. *Atma-rupa* : savoir que le Soi est différent des tattvas avec la guidance de livres ou d'un enseignant.

5. *Atma-darsana* : examiner cette connaissance.

6. *Atma-suddhi* : contemplation du Soi ; réaliser que même si le Soi est un sujet qui sait, il sait parce que la grâce du Seigneur lui permet de savoir. Le Soi s'abandonne à la grâce du Seigneur.

7. *Siva-rupa* : connaître la nature de Siva à l'aide de livres ou par les instructions d'un enseignant.

8. *Siva-darsana* : examiner la connaissance de Siva.

9. *Siva-yoga* : contempler Siva.

10. *Siva-bhoga* : jouir de l'unité avec Siva.

(référence : *The Yoga of Bogathar*, volume 2, annexe B)

Dans plusieurs des dhyanas kriyas, ou méditations, enseignés lors de la première initiation du Kriya Yoga de Babaji, l'on apprend en premier lieu l'observation et ensuite la « contemplation » des tattvas avec « détachement ». Par exemple, pour devenir familier avec les « tanmatras », ou éléments des sens, et les « jnanendriyas », organes des sens, l'on apprend à méditer sur un objet, à imaginer le « goût » d'un aliment particulier, à imaginer « l'odeur » d'une fleur particulière, à imaginer la sensation d'une eau tiède sur notre peau. L'on imagine et observe les rags, les « passions », les émotions ou « désirs » en mouvement dans

le corps vital. Ce faisant, l'on cultive la « perspective » du témoin détaché. À d'autres méditations, l'on contemple « kaala », le « temps », différents types de « vidhya », sujets de connaissance, avec des descriptions intellectuelles. Dans les initiations avancées, l'on apprend à aller au-delà de la perspective égoïste, en samadhi ou absorption cognitive, dans lequel l'on transcende la dualité sujet-objet. Le monde de l'être existentiel, le plus sublime de tous les tattvas, « je suis cela » (*sadakhya*, le sujet ultime), « Cela je suis » (*isvara*, le Seigneur), *bindu* (la semence microcosmique) et *nada* (le son du macrocosme, Aum), deviennent accessibles par identification.

L'expérience de la conscience de Siva est au-delà de toutes descriptions dans les livres sacrés (*sastras*), qui ne peuvent que nous diriger dans une direction pour avancer, sans nous en donner l'expérience. L'on doit développer *viveka*, ou la discrimination, afin de lâcher prise sur notre fausse identification avec les objets de l'expérience. Seulement à ce moment-là, nous pourrions contempler et demeurer dans l'état de la réalisation du Soi.

L'enseignement des Siddhas, « Jiva devient Siva », affirme les deux réalités de la perspective égoïste, soit la condition humaine avec toutes ses souffrances attenantes et sa dissolution une fois que l'on arrive au bout de la route, qui est la perspective ultime que le Maha mantra Aum Namah Shivaya exprime et qui veut dire « Shiva, le Seigneur Suprême, Ce que je suis » ou bien « Le résultat du sacrifice est la béatitude ». Lorsque l'on se « sacrifie » ou qu'on « lâche prise » sur les fausses identités, on se réalise en tant que Sat Chit Ananda : Être Absolu, Conscience Absolue et Béatitude Absolue. □



Le divin descend (suite)

pliner son esprit se perdra dans ces pensées et perdra toute possibilité d'arriver à la méditation. Chaque pensée ne fera qu'encourager une chaîne de pensées. Par le processus de libre association, une image formée dans l'esprit amènera une autre image. Pour modifier cela, dès que vous prenez conscience d'une pensée, reconnaissez-la, coupez le lien et retournez à votre objet de méditation.

2. Le second stade est constitué des pensées aléatoires, mais elles ne produisent plus de chaînes de pensées. Les graines peuvent germer, mais ne poussent pas. Une chose qui est réprimée ou en sommeil peut émerger à la surface, mais elle s'évapore, perd son énergie très rapidement. La méditation répétée dissipera sa force afin qu'elle ne soit plus nichée dans le subconscient. C'est une des façons qui permet d'épuiser l'élan des samskaras (habitudes et tendances négatives). C'est à ce stade que la durée de votre méditation augmentera.

Les limites entre les premier et second stades ne sont pas bien définies. En développant sa capacité à observer les pensées aléatoires dans la méditation, on devient conscient des faiblesses de son propre caractère et heureusement, on aspire à les purifier. La méditation permet de se libérer de l'égoïsme tout en augmentant le sentiment d'être connecté au tout. Il est alors possible de commencer à observer ses actions, améliorer ses relations avec les autres et pratiquer les yamas et niyamas du yoga de façon beaucoup plus intense.

3. Le troisième stade des pensées qui interviennent dans la méditation ne sont pas de l'ordre des pensées aléatoires et infinies, mais elles sont très spécifiques, concernant les problèmes pratiques qui occupent l'esprit conscient et inconscient. Ce n'est pas un état indésirable ; c'est un certain niveau de méditation.

À ce stade, les conflits de la vie apparaissent dans l'esprit, comme le font les conflits entre la vie et la méditation. On doit arriver à mettre dans notre vie et nos relations la paix et la tranquillité des expériences méditatives. Au lieu de s'élever dans la méditation et de laisser la vie en arrière, on doit élever la vie au niveau de la méditation afin de diminuer le fossé qui existe entre les deux.

Lorsque l'esprit s'est élevé et que la personnalité intérieure est transformée, les attitudes envers la vie changent également. De tels changements amènent l'harmonie dans toutes actions et interactions. Quand les conditions intérieures sont transformées, les conflits sont moindres. Notre monde extérieur auparavant rempli d'obstacles insurmontables et de personnes décevantes devient des moments d'ajustement et de compromis. Le but d'un méditant devrait être de transcender sa personnalité intérieure, mais pas de déplacer des montagnes ni de changer les autres.

Pendant ce stade on commence à avoir des visions. Celles-ci sont variées. Il est possible d'être inondé par des couleurs dorées et violettes ou des lumières qui s'élèvent en spirale ou s'enfoncent dans un océan de lumière d'or. L'extase est possible. Les couleurs suggèrent un stade dans le corps mental. Il est possible d'entendre des sons,

des notes de différents instruments de musique, d'entendre le Aum ; d'avoir la vision d'anges ou de déités, d'être submergé par un parfum. Pour celui qui cherche l'union avec le soi supérieur, il est conseillé d'aller au-delà de ces expériences, aussi agréables soient-elles. La Self-Realization Fellowship de Swami Yogananda, enseigne que lorsque l'on atteint ce stade de méditation, on est presque à mi-chemin du samadhi.

4. Au quatrième stade, il est possible que des préoccupations personnelles surgissent parfois, mais on est guidé, déterminé. La créativité est accentuée, les travaux seront achevés, une mémoire oubliée, un verset ou une vision reviendra à l'esprit pour vous guider adéquatement, souvent d'une manière étonnante. Vos méditations seront comme des grâces. Vous réussirez votre vie à tous les niveaux.

À ce stade, la contraction dans mula bandha (le verrou racine) augmentera la chaleur du corps. Vous sentirez une sorte de tremblement au niveau du rectum, puis le bandha sera verrouillé de façon permanente. Automatiquement, votre langue se retournera contre le palais, créant le sceau khecheri et vos yeux seront tournés vers le haut. Vous sentirez une force qui redresse la colonne vertébrale. Votre concentration sera fixée entre les sourcils, à ajna chakra. Il se produit de manière continue un mouvement de traction vers le haut et de relâchement vers le bas. Vous pouvez vous sentir en hyperventilation. Votre corps peut s'engourdir et vos orteils se recourber. Au fur et à mesure que la concentration s'approfondit, le nombril et le menton rentrent à l'intérieur et la force de vie est attirée de plus en plus vers le haut.

5. Au cinquième stade, aucune pensée indésirable ne surgit. La méditation superconsciente est un voyage du soi, à travers le soi et au soi. C'est un processus qui perce les gaines, ôte les voiles de l'ignorance les uns après les autres et gravit l'échelle de la force primale – conscience pure.

La première étape de la médiation superconsciente est savikalpa samadhi. Dans cet état sans souffle, sans pensées, le corps est inanimé. Ici, celui qui voit, l'acte de voir, et ce qui est vu fusionnent. On atteint savikalpa samadhi pendant des moments éphémères. Lorsque l'on expérimente le Samadhi pendant des périodes prolongées, on atteint le savikalpa samadhi complet. Au début, vous devez traverser chaque stade de méditation pour atteindre le samadhi. Mais, progressivement, vous ferez l'expérience de l'état de savikalpa samadhi relativement facilement, quelques secondes après avoir démarré la méditation.

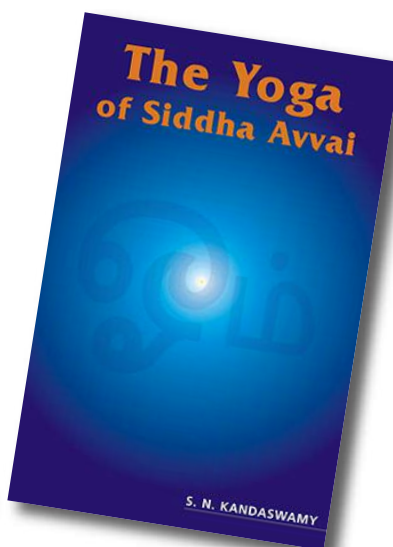
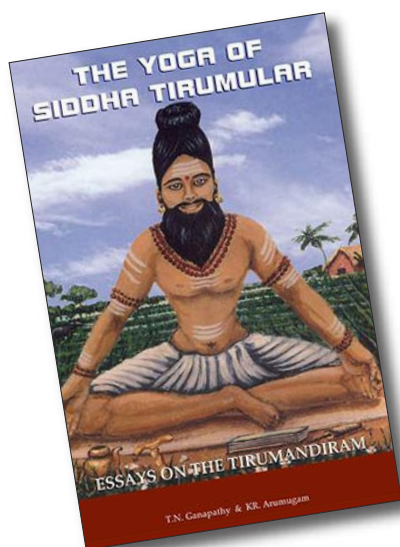
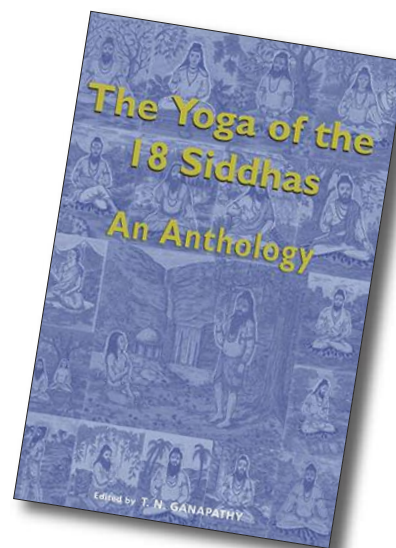
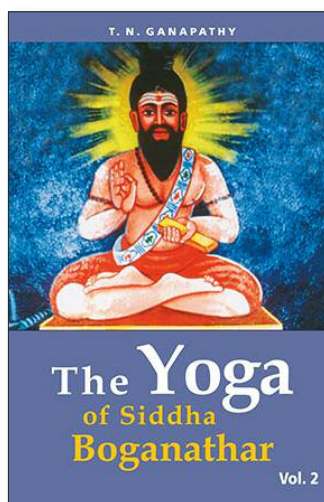
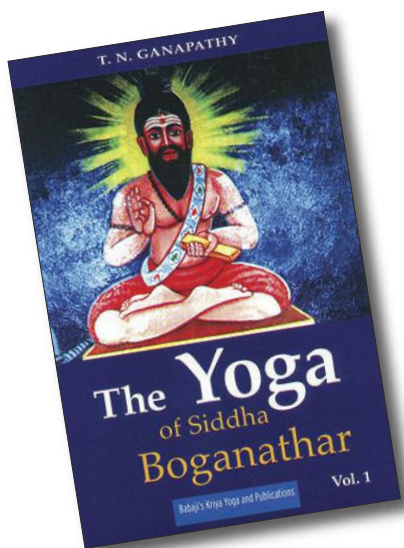
Au début, savikalpa samadhi s'arrête dès que vous sortez de la méditation. Si vous parvenez à atteindre l'état où vous êtes un avec votre Soi supérieur, vous arrivez à l'état de nirvikalpa samadhi. En allant de savikalpa vers nirvikalpa, il est possible de voir un œil doré avec du violet, et au centre, une étoile blanche qui brille. Transpercer l'étoile signifie atteindre l'état de nirvikalpa

Suite à la page 11

Publications du centre de recherche des Yoga Siddhas

Nous invitons nos lecteurs à lire des extraits de chapitres des publications de notre centre de recherche des Yoga Siddhas sur notre site en ligne à l'adresse :

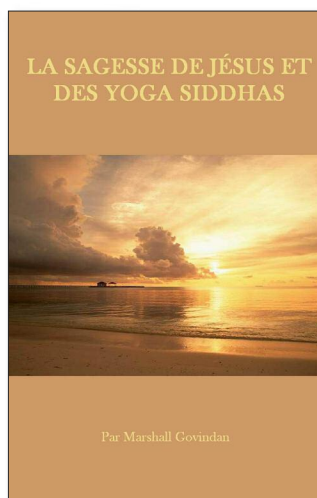
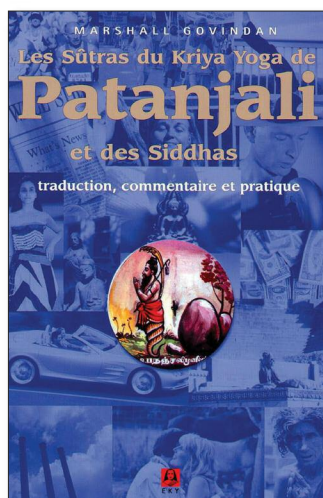
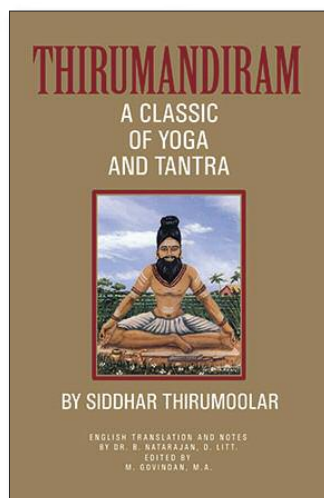
<http://www.babajiskriyayoga.net/french/bookstore.htm>



Cliquez sur les images pour lire des extraits sur notre site web



* Extrait non disponible pour cette collection



Nouvelles et notes

M. Govindan Satchidananda a reçu le prix honorifique « Patanjali Award » de 2014 pour son service exceptionnel rendu au yoga par le président de la Yoga Alliance International (aussi connu sous International Yoga Federation), Swami Maitreyananda. La Yoga Alliance International est la plus vieille associa-



Swami Maitreyananda et Satchidananda

tion de yoga et le registre de professeurs de yoga. Le nom de Satchidananda s'ajoute à une longue liste de récipiendaires qui ont reçu ce prix depuis 1986. Consultez la liste des précédents bénéficiaires ici : www.yogaallianceinternational.net/patanjali.html Satchidananda est un membre du « World Council » depuis 2008. Swami Maitreyananda a écrit sur son site web après sa rencontre avec lui en novembre 2012, au Québec : « Marshall Govindan Satchidananda n'est pas seulement le plus célèbre maître de Kriya Yoga dans le monde, il a également réalisé un travail incroyable pour le Kriya Yoga. Je ne peux le comparer qu'à Paramahansa Yogananda. Govindan Satchidananda est l'esprit de Babaji. »

Programme d'Étude-Travail à l'Ashram du Québec, de mai à septembre, pour un minimum de deux semaines. Ce programme est ouvert aux initié(e)s. Si ce programme vous intéresse ou que vous avez des questions, veuillez contacter Satchidananda : satchidananda@babaji.ca

Un jour de Karma Yoga à l'Ashram du Québec, le 30 mai 2015. Venez

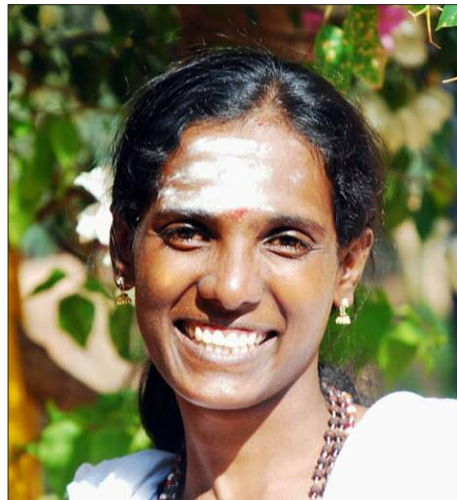
nous aider à préparer l'Ashram pour l'été, et participez à une sadhana de groupe et un satsang en soirée. Il y aura possibilité de co-voiturage également. Si vous êtes intéressé(e), veuillez écrire à info@babaji.ca.

Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M.G. Satchidananda au Québec du 19 au 21 juin et du 23 au 25 octobre 2015.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan au Japon du 20 au 25 mars et au Québec du 10 au 19 juillet 2015. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Formation de professeur de Kriya Hatha Yoga : du 26 juin au 7 juillet 2015 en français à l'ashram du Québec et en Espagne du 3 au 12 juillet à San Martin de Valdeiglesias en espagnol.

Un nouvel Acharya: Krishnaveni Kulanthaivel, du Sri Lanka, a reçu



Acharya Krishnaveni

le nom de Kriyanandamayi et a été faite membre de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji lors d'une cérémonie qui a été dirigée par l'Acharya Satyananda le 1er février 2015 près de Bangalore, en Inde, à la fin du Mantra yagna

d'une seconde initiation devant 50 initiés. Elle est maintenant autorisée à donner les séminaires d'initiation au Kriya Yoga au Sri Lanka, en Inde, en Malaisie, en anglais et en langue tamoule. Au cours des cinq dernières années, elle a dirigé l'Ordre des deux ashrams au Sri Lanka et a organisé des séminaires d'initiation chaque année et des pèlerinages à Katirgama et d'autres endroits sacrés. Elle a également donné régulièrement des cours de Hatha Yoga en plusieurs lieux, des séminaires de gestion du stress pour les étudiants et les personnes qui travaillent, offert des traitements d'acupuncture et conduit des cérémonies sacrées dans nos ashrams. Ses parents l'ont initiée à la spiritualité dès son plus jeune âge, et elle a depuis exploré diverses lignées spirituelles. Depuis 2001, elle pratique le Hatha Yoga et l'enseigne depuis 2002. Depuis son initiation au Kriya Yoga de Babaji en 2006, elle dédie sa vie à la pratique intense de la Sadhana du Kriya Yoga de Babaji, anime la Sangha locale et s'occupe de sa famille.

L'Acharya Satyananda a récemment terminé des séminaires d'initiation au premier niveau à Mumbai, Coimbatore, Chennai, Bangalore et au second niveau à Bangalore. 200 personnes au total ont participé à ces séminaires.

Nous avons besoin de vous ! Notre organisme à but non lucratif, l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji a besoin de vos dons pour terminer la construction de l'ashram à Badrinath. Regardez l'état d'avancement des travaux et les photos à : www.babajiskriyayoga.net/english/News-Notes.htm#badrinath_construction. Nous avons aussi besoin de votre aide pour nous aider à financer les activités prévues par l'Ordre en 2015. Veuillez faire vos dons en ligne et consultez notre rapport annuel à : www.babajiskriyayoga.net/english/kriya-yoga-contribution.htm.

Suite à la page 11

Nouvelles et Notes (suite)

Visitez le blog de Durga

www.seekingtheself.com.

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone Euro

de compléter leur abonnement annuel de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque

30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel (hunben@gmail.com.) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Prem par courriel (prem@babaji.de) de votre renouvellement d'abonnement.

Le divin descend (suite)

samadhi. L'oeil est appelé Brahma chakshu. Lors de savikalpa samadhi, la concentration se fait sur ajna chakra, mais lors de l'état de nirvikalpa, la concentration est sur sahasrara chakra.

Savikalpa samadhi peut renforcer et transformer le corps physique afin de le préparer à la descente de l'énergie divine. Ce processus peut se faire au cours d'une

vie ou sur plusieurs vies. Dans Savitri et Lettres sur le Yoga, Sri Aurobindo nous dit qu'il est possible de rattraper le fil de vies passées. Il est possible que des progrès que l'âme a faits dans des vies antérieures se manifestent en tant que cadeaux et éveils spontanés de facultés supérieures au présent. Il nous suffit simplement de répéter des leçons pendant dix ou vingt ans. □



Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre anti-spam, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de juin 2015, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.